



Rudy Aernoudt

15 arguments pour les anti-séparatistes

Cet article est destiné à être arraché du magazine. Quoi de plus normal pour les séparatistes qui vilipendent son contenu et rêvent de le jeter au feu ? Les autodafés, comme au Moyen Âge, violent certes la liberté d'expression mais, par ces froides journées d'hiver, rien ne s'oppose à ce qu'on utilise une rubrique du magazine pour allumer un bon feu dans la cheminée... Quant aux anti-séparatistes, je leur offre cette page comme cadeau de nouvel an. J'espère qu'ils la glisseront dans leur poche et l'auront toujours sur eux pendant les fêtes de fin d'année, afin d'y puiser des arguments si, d'aventure, la conversation devait prendre une tournure communautaire.

Restent les autres lecteurs, ni séparatistes ni anti-séparatistes. J'espère que ce billet les aidera à se faire une opinion critique en n'oubliant toutefois pas que l'auteur n'est pas sans parti pris. En présentant mes arguments dans un style de téléx, je suis conscient que je m'expose particulièrement à la critique. Aussi, j'invite ceux qui veulent démolir mon argumentation à lire mon livre pour avoir de plus amples explications.

1. L'image de la Belgique, avec Bruxelles comme capitale (également capitale de l'Europe), ne pourra jamais être égalée par les Régions. Ces dernières ont donc intérêt à s'accrocher à la Belgique/Bruxelles plutôt que de s'en séparer et d'investir l'argent des contribuables dans la construction d'une image qui ne surpassera jamais l'aura internationale de Bruxelles.

2. L'impact de la Belgique dans l'Union européenne est beaucoup plus important que la somme des impacts des Régions. La Belgique est l'un des membres fondateurs de l'UE et peut davantage peser sur le processus européen que la Flandre ou la Wallonie, qui ne seraient chacune qu'une des quelque 300 régions que compte l'Union, même si elles devenaient des pays indépendants.

3. Les différences infrarégionales sont plus importantes que les différences interrégionales. Ainsi, en matière d'utilisation de la sécurité sociale, les différences sont plus grandes entre Ostende et Anvers qu'entre la Flandre et la Wallonie. De même, le Brabant wallon est la province la plus riche du pays, et six des huit arrondissements de Flandre-Occidentale bénéficient de transferts. Les différences interrégionales ne peuvent dès lors pas constituer une base suffisante pour une scission.

4. La langue comme critère de séparation correspond à une conception sociale archaïque fondée sur l'idée «un peuple, une nation, une langue». Nous avons déjà vu à diverses reprises dans l'histoire, également récente, à quelles situations inhumaines cette conception peut mener.

5. Sur le plan économique, les trois Régions sortiraient appauvries d'une séparation. Certainement la Flandre si, dans cette scission, elle choisissait de se défaire aussi de Bruxelles. Les 250.000 Flamands qui y travaillent y paieraient alors leurs impôts, ce qui neutraliserait déjà presque entièrement le «bénéfice réalisé par la suppression des transferts».

6. Sur le plan culturel, une scission signifierait un appauvrisse-

ment. Nous ne devons plus considérer la langue comme une pomme de discorde mais plutôt comme un enrichissement. Faites venir des enseignants francophones pour travailler en Flandre et vice-versa, organisez des immersions linguistiques, et nous finirons tous par avoir la bosse des langues ! Le plurilinguisme n'est pas un luxe superflu dans un monde globalisé. Subventionnez des activités culturelles qui réunissent plusieurs cultures plutôt que des activités basées sur une approche de type ghetto.

7. Il est beaucoup plus facile d'organiser une collaboration étroite entre les Régions que de découper le pays en morceaux. Il suffit de songer au «problème» de Bruxelles ou à notre dette publique. D'ailleurs, après sept ans d'accords du Lambermont, nous ne sommes toujours pas parvenus à scinder le jardin botanique de Meise... Si nous sommes incapables de partager quelques hectares de terre, cessons de prétendre qu'il est facile de scinder un pays.

8. En tant que Régions, nous devons davantage utiliser notre complémentarité. Le chômage à Bruxelles et dans des parties de la Wallonie doit pouvoir être absorbé par les 150.000 (selon les estimations) emplois vacants en Flandre. Aussitôt, les transferts fondront comme neige au soleil et les entreprises flamandes pourront réaliser leurs

projets de croissance. Ceci suppose une adaptation de la réglementation du travail pour que le fait de travailler rapporte plus que de ne pas travailler.

9. Le projet de séparation est démagogique. La volonté de rester uni est démocratique puisque, dans les enquêtes, neuf habitants sur dix plaident pour le maintien de la Belgique.

10. Pour institutionnaliser la solidarité, dans la sécurité sociale par exemple, il est important d'avoir une base suffisante. La solidarité doit être associée à la responsabilité. La Wallonie

est surtout confrontée au défi que pose le chômage des jeunes ; le gros problème en Flandre est l'évolution démographique ; à Bruxelles, c'est la sécurité et une bonne gestion interne.

11. La Belgique représente environ 2% du PIB de l'Union européenne. Découper ces 2% en trois parts (1,1% pour la Flandre, 0,4% pour Bruxelles et 0,5% pour la Wallonie) entraînerait un morcellement économique.

12. En tant que membre fondateur de l'Union européenne, la Belgique ne peut créer un précédent d'éclatement politique qui rendrait la construction européenne encore plus ingérable et affaiblirait la position de l'Europe dans le monde.

13. Certains domaines politiques peuvent être gérés plus efficacement au niveau fédéral qu'au niveau régional. Il suffit de songer aux normes de bruit des avions. D'autre part, le suivi des chômeurs, par exemple, doit se faire au niveau le plus local possible.

14. La tendance actuelle est à une européanisation accrue et à une collaboration plus intense entre les pays ; en scindant le pays, nous irions précisément dans le sens opposé. Allons-nous d'abord régionaliser nos réglementations pour les harmoniser ensuite au niveau européen ?

15. Ni les Flamands ni les Wallons ni les Bruxellois ne verront leur qualité de vie s'améliorer grâce à une séparation. ■

J'offre cette page aux anti-séparatistes comme cadeau de nouvel an. J'espère qu'ils l'auront dans leur poche durant les fêtes de fin d'année...